

en dire, leur pinceau n'ayant plus à tracer cette religion sainte & sublime que le philosophe lit dans l'ame des Patriarches (& des Brames); la superstition ayant tout couvert d'un voile lugubre, & le souffle impur des préjugés ayant corrompu les plus sages institutions... Mais à quoi bon s'arrêter sur les sottises que ces petits singes de la philosophie ne font que répéter machinalement d'après leurs maîtres? Il suffit de dire que leur préface n'est qu'un tissu confus & parfaitement monstrueux de lambeaux de l'*Esprit* & de quelques autres productions du plus informe matérialisme, & qu'ils ont l'imprudence d'en citer les sources.

Avant de finir cet article je ne puis m'empêcher de me livrer à une désolante réflexion. C'est la fécondité inépuisable & presque inexplicable de la philosophie, en moïens de propager son domaine sur les débris des vérités

---

» l'avoient premièrement reconnue & ne pou-  
 » voient effacer le caractère de leur nouveau-  
 » té, ni celui de leur rébellion. Les païens  
 » eux-mêmes la regardoient comme celle qui  
 » étoit la tige, le tout d'où les parcelles  
 » s'étoient détachées, le tronc toujours viv  
 » que les branches retranchées laissoient en  
 » son entier ». *Discours sur l'hist. univers.* 2.  
*part. p. 391 édit. in 4. de 1681, à Paris chez*  
*Cramoisy.* Le savant prélat prouve ces obser-  
 vations par les témoignages de Celse, d'Am-  
 mian-Marécellin, de l'Empereur Aurélien &c.  
 Ce passage doit être lu en entier si l'on veut  
 bien saisir toute la force & l'évidence de la  
 vérité qu'il établit.